

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B. 7 juillet 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

Une Ville d'Avenir

Notes Generales

Pendant huit jours je parcours ces rues irrégulières, m'arrête, remarque, observe et m'étonne de l'activité déployée en ce petit centre égaré dans le nord de la province et en réalité si peu industriel. Deux usines comblent le nombre d'industries ici, outre la ferme, qui, certes, n'est pas oubliée ni abandonnée.

Quatre lignes de chemin de fer venant se croiser en ce lieu, deux fortes rivières venant arroser les alentours, ah! cela qui n'échappera pas à l'œil du fin commerçant ou de l'habile manufacturier; là sont deux sources de prospérité qui assurent un bel et grand avenir à la ville d'Edmundston.

Edmundston repose dans un valon entouré de coteaux verdoyants, dont la crête est couronnée par de grandes forêts; paysage typique et ravissant. La rivière St-Jean borde le côté sud de la ville, la rivière Madawaska la traversant va rejoindre la St-Jean. Ces joyeux cours aux eaux agitées de concert avec les vertes collines avoisinantes, présentent une scène magnifique et enchanteuse.

Le luxe est pour ainsi dire exclu d'Edmundston. L'aspect général est celui de ces villes nouvelles et prospères; on peut suivre le développement rapide tout se fait en hâte. On ne porte attention qu'au nécessaire, l'embellissement est remis à plus tard.

A Edmundston ce plus tard c'est aujourd'hui. Maintenant que la ville est pourvue de canaux d'égouts, de l'éclairage électrique, que les principales rues sont fournies de trottoirs en ciment, etc., c'est l'heure d'apporter l'art, le goût et l'élégance aux nouvelles constructions, et futurs édifices. L'érection d'une école de 125,000 piastres confirme ce fait.

Sans aucune exagération, je puis dire qu'Edmundston, aujourd'hui, rivalise et même dépasse certaines villes de la province, qui lui sont de beaucoup supérieures en population.

Edmundston a ses églises, ses banques, ses nombreux hôtels, cafés et restaurants, ses superbes magasins, garages, théâtres, cinéma, ses jeux de quilles, "pool-rooms", en un mot rien n'y manque, Edmundston possède deux imprimeries et deux journaux hebdomadaires: Le Madawaska et le "Edmundston Observer".

J'ai parlé plus haut de deux usines, l'une est une usine de réparation appartenant au C.N.R., l'autre l'usine de pulpe Fraser, de son genre la plus grande dans la province. N'oublions pas qu'Edmundston possède, sa Chambre de Commerce.

Maintenant je viens au plus intéressant, je veux parler quelque peu des gens. Dans l'humble enceinte de la petite ville d'Edmundston vit une société excellente, je dirais exceptionnelle. Une mentalité libre et franche est la leur, un esprit d'union, d'entente et d'harmonie est l'esprit des citoyens d'Edmundston. Un esprit capable de dévouement, de désintéressement, capable de grandes choses.

Dans cette petite enceinte d'Edmundston nous trouvons une classe très cultivée, des hommes de grande distinction, une jeunesse d'espoir.

Edmundston possède un grand nombre d'avocats, de docteurs et beaucoup d'hommes lettrés. Au nombre de ces hommes distingués l'on compte l'honorable J. E. Michaud, ministre dans le cabinet Foster; M. Pius Michaud, député au fédéral; M. l'avocat Cormier, maire de la ville; M. l'ex-ministre L. A. Dugal; les docteurs Laporte et Simard, charpentiers de renom; le docteur Sormany patriote éclairé, et combien d'autres. La liste est absolument trop longue pour les énumérer tous.

Régi et gouverné par d'aussi fortes et brillantes intelligences, Edmundston ne peut que grandir et prospérer. Sans parler dans l'optimisme disons qu'Edmundston est destinée à devenir un centre de lumière dont les rayons bienfaisants éclaireront toute l'Acadie.

JULE BLANC.

Ceci est le premier d'une série d'articles s'intéressant à la ville d'Edmundston. Si nous avons omis quelques clubs, sociétés musicales ou sportives, car Edmundston possède de ces choses, que personne ne froisse, c'est simplement parce qu'ils sont jugés d'une assez grande importance pour leur consacrer à chacun un article particulier.

Abonnez-vous au Madawaska

Une nouvelle ère s'ouvre pour le Madawaska. La belle saison arrivée nous allons nous occuper activement de rendre davantage dans tout le comté notre petit journal, nous allons soigner d'avantage la rédaction, nous nous occuperons plus minutieusement des affaires de la ville et du comté; nous voulons faire du Madawaska le journal populaire du nord de la province.

Nous voulons établir dans chaque ville et paroisse un comté un système permanent de correspondances locales qui saura intéresser les gens de chaque endroit et revendiquer leur droit.

Notre représentant M. J. U. LeBlanc est actuellement à l'oeuvre. Il va parcourir tout le comté et même au-delà.

Nous espérons qu'il recevra partout un bienveillant accueil et travaillera pour une bonne cause. Gens du Madawaska donnez la prédominance à votre journal local.

L'Administration

Vente a Reduction

Chapeaux garnis au prix courant

Chapeaux pas garnis 50c à \$1.50

Chapeaux d'enfants 50c à \$1.00

Bas en soie pour dames \$1.00

Bas pour enfants 35c

Gants en soie blanche \$1.25

Matinées etc., à très bon marché

Miss Georgie Emmerson

Un nouveau Médecin a Edmundston

Nous apprenons avec plaisir que M. Ernest Martin vient de passer avec distinction ses examens de docteur en médecine devant l'Université Laval de Québec.

Il est arrivé samedi soir de St-Jean où il passa avec succès ses examens devant le collège des Médecins et Chirurgiens de la province, lui donnant le droit de pratiquer dans tout le Nouveau-Brunswick.

Il a ouvert son bureau chez M^{lle} Veuve Hector Nadeau en face de l'Eglise, à droite de la rue descendant chez M. Jos Michaud.

Sachons l'encourager en sollicitant ses soins quand l'occasion se présentera.

Un ami.

Le meilleur Tonique

c'est ELEXIR VIGOL.

En vente partout.

Le Pont International

La question si longtemps discutée du chemin conduisant au pont international du côté du Maine est enfin décidée. Le chemin montera en ligne droite à la voie publique. Les travaux pour la construction de ce chemin vont commencer prochainement.

Du côté d'Edmundston, les affaires sont aussi réglées et l'ingénieur L. B. Roy nous disait ces jours derniers que dans quelques semaines la rue sera terminée.

Les travaux n'avancent pas vite sur le pont et c'est à peine si l'ouverture officielle pourra se faire pour le 4 septembre. On manque

des matériaux nécessaires, un char de bois expédié depuis le commencement de juin n'est pas encore arrivé.

Le public voyageur à bien bâte qu'on mette fin à ces retards et on trouve étrange qu'il faille autant de temps pour paver le pont qu'il en a fallu pour compléter les piliers et la structure.

Courses de chevaux

Samedi dernier avait lieu à l'arène d'Edmundston d'intéressantes courses.

Cet arène de course est quelque chose de nouveau à Edmundston fondée et organisée par des connaisseurs de chevaux et amateurs de sports, tous résident à Edmundston, ce nouveau club mérite beaucoup d'encouragement et les courses qu'il nous donnera de temps à autres deviendront assurément un grand point d'attraction pour la population d'Edmundston et des environs.

Quoique bien des choses sont encore à faire la piste est admirable et en bonne condition, l'entourage n'est qu'une construction temporaire et il manque l'amphithéâtre mais malgré, aux courses de samedi dernier plusieurs centaines de spectateurs étaient présents.

Des bons et beaux chevaux nous exhibèrent des superbes courses qui vraiment surent captiver l'esprit des gens. A mesure que les courses se poursuivaient l'intérêt et l'entraîna s'empataient d'un chacun et tous quittèrent l'arène entièrement satisfaits. Malheureusement la pluie en fit décamper un grand nombre plus tôt qu'ils l'auraient désiré.

\$25.00

M. Patrick Fournier offre \$25.00 à celui qui trouvera son Système McKaskey pour comptes, volé la semaine dernière.

CASINO

Harold Lloyd



The Trade Mark of Laughter

A Sailor-Made Man

Le meilleur comédie jamais produite.

Plus d'une heure de plaisir.

Special Special

Un Acte musical de nouveautés

Feature Universel

En deux Rouleaux

THE CALL OF COURAGE

Fox News

LUNDI - MARDI

2.50, 7.30 et 9.00 P. M.

Matinée 30c. et 15c. Soirée 35c. et 20c.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

Capital Paye (AU 30 JUIN 1921) \$5,000,000.00

Actif total, au delà de \$45,600,000.00

111 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés sous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgoïn, gérant local.

Attention!

Sauvez la surface

- Pour vos -

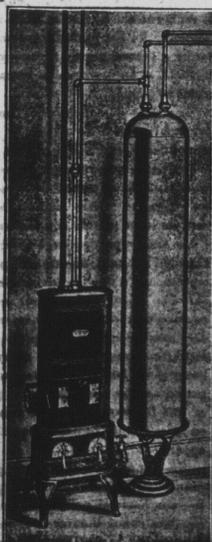
Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres, Peintures Vernis, Sableur Electric à Plancher, Cadres Oval et carré de toute nouveauté. Encadrement, moulures à cadres de toute espèce, bonnager de meuble.

Allez chez

J. W. LANDRY, Peintre

Edmundston, N. B.

A des prix raisonnables



Chauffeur Automatique McCarty pour l'eau

Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisiers à des prix qui vous étonneront.



Poêle à Huile automatique McCarty

L. A. DUGAL

EDMUNDSTON, N. B.

Les Canadiens-français et la Confédération

"Heureux les peuples qui n'ont pas d'histoire", a dit un plaisant. Si cette boutade était conforme à la vérité, le peuple canadien français ne serait pas prêt de nager dans la félicité. En effet, bien qu'encore tout jeune, il célèbre déjà bien des "histoires", nous voulons dire, bien des fêtes commémoratives...

Il y a à peine un mois—exactement le 24 mai—c'était celle de l'Empire, dont la gloire paraît laisser froid tout de même l'habitant canadien français. Hier c'était la St-Jean Baptiste, sa fête nationale à lui : crue subite de la température patriotique, qui saute même au point culminant. Aujourd'hui, anniversaire de la Confédération, le thermomètre du patriotisme a déjà baissé, il rôde même autour du zéro.

Pourquoi le souvenir du pacte fédératif, de l'union des provinces canadiennes, nous est-il indifférent, à nous surtout peuple de la campagne ?

Est-ce que les auteurs de ce changement constitutionnel se sont trompés ?

Jamais, depuis que la question est sortie du domaine de la politique des partis, il n'est venu à l'esprit de qui que ce soit que Georges-Etienne Cartier aurait pu ou voulu nous tromper. Or, Sir John Macdonald lui-même, dévoilant la statue de son illustre collègue, a déclaré : "Sans lui la Confédération n'aurait pas été accomplie".

Sir Charles Tupper, le dernier, survivant des Pères de la Confédération, écrivait, en 1911 : "Je n'hésite pas à dire que sans Cartier la Confédération eût été impossible ; c'est pourquoi le Canada lui est redevable d'une dette qui ne pourra jamais lui être payée."

Mais le grand patriote que fut Cartier, aussi bien que les autres pères de la Confédération, si sincères et si brillants fussent-ils, n'étaient, après tout, que des hommes, partant ne pouvaient qu'imparfaitement soulever le voile qui cache l'avenir aux yeux des humains ; en d'autres termes, ils ne pouvaient tout prévoir ce qui est arrivé depuis. Ils ont fait ce qu'ils ont pu, et du mieux qu'ils ont pu. Aussi nous devons tenir compte de leurs excellentes intentions comme de leur non moins excellente et non moins évidente bonne volonté.

"La Confédération craque de toutes parts", s'écria un jour feu Israël Tarte.

Sans partager le pessimisme temporaire, si nous nous rappelons bien—du r-doutable polémiste que fut l'ancien directeur du "Canadien" et de La "Patrie", nous croyons que le pacte fédératif des provinces canadiennes n'a pas produit tout le bien, et n'a pas encore acquis la solidité et la perfection qu'en espérait ses auteurs.

Pour ce qui nous concerne, nous croyons même que nous n'avons pas encore fini de jouer le rôle de tête-de-Turc, ou de tremplin, au bénéfice des meneurs ou des groupes des autres provinces chez qui une même langue et des croyances religieuses à peu près identiques constituent déjà un lien assez facile rompre.

A ces dangers, il faudra continuellement opposer la lutte sur le terrain des principes, une vigilance continue sur le terrain économique, un effort constant vers la supériorité morale et intellectuelle. L'insurrection technique et pratique est surtout ici indispensable, si nous voulons conserver nos positions au milieu du "grand tour" que tend à devenir le Canada.

Pour contrebalancer le flot—si heureusement ralenti par la guerre—d'une immigration disparatée et peu désirable, qui tend à amoindrir, sinon à annihiler notre influence au conseil de la nation, il nous faudra

aussi compter, comme par le passé, sur "la revanche des berceaux". Le "ber" canadien français, notre arme la plus puissante depuis 1760, devra continuer ses miracles.

Nous le répétons, les malentendus, les malaises créés entre les plus canadiens des canadiens, c'est à-dire entre les Canadiens-français et les autres catégories des citoyens de la Péninsule sont dus surtout à des meneurs et à des agitateurs qui dans un but de lucre, d'immédiats succès financiers ou politiques, ne se font nullement scrupule de tromper sur notre compte—même à jet continu—la masse de leurs concitoyens ; de préjuger grossièrement, contre nous, les foules, toujours un peu simplistes et crédules lorsque l'on sait habilement flatter leurs instincts, tenir en éveil leurs passions raciales ou les préjugés décolorés de croyances religieuses—ou de l'irréligiosité.

Néanmoins, à l'horizon de la Confédération canadienne le ciel est un peu moins sombre pour nous aujourd'hui qu'il ne l'a été parfois. I laisse même pénétrer de chauds rayons de soleil. Puissent-ils finir par dissiper les ténèbres qui, hier encore, obscurcissaient l'atmosphère, surtout entre les deux vieilles provinces.

Les paroles suivantes, d'un écrivain de Toronto, citées le 27 avril par le premier ministre du Québec, devant un auditoire de la ville reine elle-même, constitue l'un de ces rayons. Mais il en faudrait beaucoup pour éclairer sur notre compte la foule ontarienne, tant est grande l'activité que déploie l'éteignoir orangiste pour empêcher la lumière d'arriver à ceux qui en ont le plus besoin.

Ecoutez la description que fait ce publiciste anglais du paysan ou de l'habitant canadien français. On ne saurait dire mieux, ni flageller plus plaisamment les préjugés entretenus à dessein sur l'habitant canadien-français par l'"Orange Sentinel" par un Dr Edwards, un Hooker, un Tommy Church et autres jeunes pistolets.

"Québec", dit M. Moore, auteur du "Clash" et de "Polly Mason", "est le dernier refuge sur ce continent des vieilles libertés du peuple. Il est borné au sud par les Etats ténebreaux, à l'Est par un printemps tardif, à l'Ouest par un régime météorologique, et au nord par les entrailles de la terre."

"Les gens de Québec ont pour principal emploi de s'occuper de leurs affaires, ce qui a pour effet de provoquer le ressentiment du reste du continent, ou parfois de le mettre en gaieté. Cette attitude leur vaut de jouer un rôle si marquant ! Le simple particulier, à Québec, s'appelle l'habitant, un être sans prétention, qui a une foi invincible en naïve en Dieu, et que pour cette raison l'on considère dans le reste de l'hémisphère comme pratiquement sans ressources. Il ne croit pas que son âme puisse être sauvée par un acte de la législature, et pleure une foi révérencieuse et priante en la puissante Eglise à laquelle il appartient."

"Il donne naissance aux plus grands orateurs, aux meilleurs poètes, aux hommes politiques les plus capables et aux hommes d'Etat les plus subtils du continent. Il se rend à la messe le matin, et l'après-midi va à la pêche, en dépit du commandement : "Tu sanctifieras le jour du sabbat"."

"Il est enclin à aimer les familles nombreuses, une autre excentricité que bien des gens peuvent lui pardonner. Il se marie jeune, et se fie au Seigneur pour lui assurer le nécessaire. Il se marie avec une imprévoyance qui jette dans l'économie

Nous sommes toujours à votre disposition pour travaux d'impression de tous genres : Entêtes de lettres, enveloppes, étiquettes, cartes d'affaires, etc., etc., Nous sollicitons votre encouragement.

La Cie d'Impression du Madawaska, Ltd
Edmundston, N. B.

ment et l'émerveillement le reste de l'univers. Mais si arrive que tout finit bien... Si Québec ne se trouvait pas en position de nous garder de si haut, nous l'en aimerions tous mieux. Il est à bout de patience de nous voir toujours lui envoyer des missionnaires. Il s'objecte à ce que nous le mettions dans la même catégorie que le chinois, l'anthropophage des Iles Cannibales et le chasseur de têtes humaines de Bornéo... Voilà d'où vient le mal ; vous ne pouvez pas comprendre Québec."

JEAN DE LA GLEBE

Le meilleur Tonique c'est **ELEXIR VIGOL**. En vente partout.

Ste-Anne, N. B.

Comme nous ne voyons jamais de nouvelles de Ste Anne, dans nos colonies du Madawaska quelques uns peuvent penser qu'il n'existe pas. Pour vous prouver le contraire j'ai cru bon de faire paraître dans ce journal le programme d'une bien amusante séance que nous avons eue à l'école du district N° 6 à l'occasion de la clôture des classes le 30 juin.

Le programme comme suit : Ouverture, bienvenue, chanson adressée par Ida Deschamps. Lecture française, huit divisions. Chanson Aimez vos Mères, Le jour de fête, dialogue par Alfred Beaulieu et Rose Thibodeau. Le martyr du petit Ignace, récitation par A. Beaulieu. Le croix de ma mère, chanson et récitation par A. Deschamps. Lecture anglaise, six divisions. Chanson, Les berceaux aux Etoiles. Leçons orales, Grammaire, Géographie, Histoire Naturelle etc. Chanson : Howdy. Le chat, récitation par A. Deschamps. Quoi que petite, récitation par Emily Doucet. Papa et maman, récitation par Emily Thibodeau. Le chat, dialogue par Isabelle Doucet et Rino Martin. Quand je serai grande, monologue par Mattie Ringette. Petit Pierre, monologue par Sandy Thériault. Pierre et Jean, Dialogue par S. Thériault et A. Ringette. Lisette et Stella, dialogue par I. Bétabé et A. Deschamps. Chanson : Good Luck to the boys of the Allies. Quand on est petit, monologue par Mattie Ringette. Le facteur, monologue par S. Thériault et T. Girard. Devinette, dialogue par I. Bétabé et S. Thériault. C'est un bel oiseau, monologue par Isabelle Ringette. Les deux sœurs, dialogue par L. Deschamps et Rose Thibodeau. L'Étrouffette et le papillon, chanson et récitation par L. et A. Deschamps. La mère Jean, comédie par A. Beaulieu, R. Thibodeau, L. et A. Deschamps. Marche militaire, douze filles avec drapeaux. Chanson : La Vacances, adresse par L. Deschamps. Dieu sauve le Roi.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à cette séance et un vote de remerciements fut présenté à Miss Lorna Ringette, institutrice pour la manière habile dont elle avait exécuté ses jeunes élèves.

Tous et toutes ont participé au progrès de leurs enfants.

Une Parente.

Après le travail la Récompense !

Cette récompense depuis si longtemps attendue est obtenue : chaque un a pris son essor vers le foyer paternel, chaque un est allé dans les bras de ses bien-aimés parents pour leur donner le baiser filial, pour recevoir leurs caresses et redire le merci du cœur, de leur avoir procuré l'avantage de l'instruction et de l'éducation reçue au pensionnat de l'Hotel-Dieu.

Oui, tout est terminé, tout est terminé, tout est désert et isolaire à ce nid douillet. Plus de francs rires, plus de joyeux ébats dans les cours et dans les salles. La fin de cette année scolaire ne s'est pas enfiée comme le petit oiseau qui ne laisse aucune trace ni ombre de son passage. Que de bruits, que d'émoi que de va et vient pendant la dernière semaine de cette année pleine de charmes !... Que le cœur de la jeune fille qui a travaillé avec ardeur et persévérance est content au dernier jour, au moment où elle entend proclamer son nom sur la liste des prix. Comme elle sait qu'elle va rendre ses parents heureux, puisqu'elle aura une preuve de son application au travail.

Cette année, trois Messieurs du Clergé (qui préfèrent ne pas être nommés) pour stimuler l'ambition des élèves donneront de jolies médailles en argent qui furent gagnées par les élèves suivants :

Prix d'honneur : Mademoiselle Antonia Pelletier et Monsieur Claude Cyr.

Prix d'application au travail et à parler l'anglais : Mademoiselles Régine Saindon et Léonie Cyr.

Monsieur Dugal, Supérieur de l'institution, chaque année, préside la distribution des prix et pour sa part ce n'est pas un seul prix mais des centaines de prix que ce devoir de distribuer à chaque catégorie d'élèves donnant, appartenant la part du lion à ses paroissiennes et qui est légitime.

A la fin de cette cérémonie, Monsieur nous fit de sages et paterne recommandations, comment passer vos vacances nous conduira à via les parents nos parents. Ces paroles pleines d'onctions n'étaient que l'écho des pieux enseignements donnés par ce zélé Pasteur, pendant toute l'année scolaire. Quand nous voyions chaque semaine, ce vénérable vieillard courbé sous le poids du travail à côté de ses collègues pour nous instruire de nos devoirs religieux, nos consciences étaient touchées et nous sentions tout ce qu'il y a de grand, de beau dans le zèle et le dévouement. Puis, dans les leçons si sagement données, nous nous sommes trouvés de nombreux petits auditeurs !

Tous ces nous garderons à ce souvenir de reconnaissance.

Que dire des séances ! Elles ont été un vrai succès, comme on le sait déjà. Les enfants ont joué leur rôle avec une distinction et toutes ont été applaudies. Grâce à l'inlassable développement de telles qui se ont préparées.

Maintenant c'est sur un autre théâtre que plusieurs d'entre nous vont jouer un nouveau rôle : les examens d'admission à l'École Normale. Du résultat obtenu dépendra leur sort pour l'année prochaine. Faisons leur souhait que nous voyions dans le pays à brève échéance.

ces et il nous tarde de le servir en nous dévouant à la formation de ses futurs enfants.

La reconnaissance est le plaisir des bons cœurs—j'ai hâte de redire au nom de toutes mes compagnes, un cordial merci à toutes les personnes charitables et dévouées qui se sont intéressées à nous pendant l'année.

Qu'elles vivent à jamais dans notre souvenir que le bon Dieu multiplie ses dons en leur faveur, et est notre prière, c'est notre vœu !

Une élève.

Le meilleur Tonique c'est **ELEXIR VIGOL**. En vente partout.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

TO ALL CONCERNED

A tous ceux que cela concerne

A partir du 22 mai courant un nouveau horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit :

STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART
Edmundston	8.55 p.m.	9.15 a.m.
Rivière-du-Loup	7.45 a.m.	8.05 p.m.
St. Modeste	8.15 "	8.35 "
Whitworth	8.25 "	8.45 "
(a) Coarcteur	8.35 "	8.55 "
St-Honoré	8.55 "	9.15 "
Vanban	9.15 "	9.35 "
St-Louis du Ha Ha	9.35 "	9.55 "
Cabano	10.15 "	10.35 "
Cloutier	10.35 "	10.55 "
N.-D.-du-Lac	10.55 "	11.15 "
St-Rosa	11.15 "	11.35 "
(a) Otterburn	11.35 "	11.55 "
St-Jacques Church	11.55 "	12.15 "
Edmundston Jct.	12.15 "	12.35 "

STATIONS

Edmundston Jct., 12.35 p.m.

Conner, 9.35 "

Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.

(a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor.

Arret facultatif.

A. MADRAU,
General Passenger Agent,
Rivière-du-Loup, Que.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORNIER
—Chirurgien-Dentiste—
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'Hotel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Caseur Postal 47
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est, Edmundston,
Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau : Chez M. Wilbrod Saindon
autresfois Hôtel Commercial de M.
Jos. Têtu
EDMUNDSTON, N. B.

ARTHUR J. CYR, L.L.B.
Avocat Notaire Public
Bloc Le Madawaska
EDMUNDSTON, N. B.

HOPITAL PRIVÉ L'OPTE
CLAIR, N. B.
Spécialité : chirurgie, maladie des femmes, maternité.

A VENDRE

Chat CHEVROLET à vendre.
Conditions très faciles.
S'adresser à
Dame Vve J. H. PELLETIER
Edmundston, N. B.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Ses agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films.
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Abonnement au journal de musique "l'Étude et La Revue Canadienne".

Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe
EDMUNDSTON, N. B.

L'homme tubante... et on avait célébrer la erra de sa l'enfant qui lui qui "av "Pourquoi muse, que Et l'épous vous plus —"Com bien, trav Mgi, je m' "par cha Bonsoir". Et l'ivre disparé de donnait sa qui soupir bien fait !

La misère vre foyer. gosse à un chercha du peu la vill marches fu fin un rich fait dit se éort le plus jour les do piquèrent menus et la nuit, le Elle se pro ments, et c Dieu de r son enfant papa revien en d'ouffant pas... Peut de à Jésus Et le bamb prait, et le papa qui e le revoit b no pleure p

Un an p la nuit de petit par voir Jésus ma la port ment, car dans le mi partit sous ne et dré.

A l'églie son nicho sait l'Enfa Marie et c Messie... L dait de le descendant gers avertis agonouille Ca et la que gardés par

La manne son petit d frut, et le p lavées dans daient : "D toi qui as auprès de t veux-tu m veux tu m mais, mais

La messe se penchant "As tu bien beaucoup, r va ramener

On reprit La mère s nous attend réveillon toi familles et l cocher pou claiage... courage !

Mais on s'écria : "R rie, il y a d Et c'était vi

AU FOYER

Le retour de Noël

Pour les "Petits"...

L'homme entra, la démarche titubante. C'était la veille de Noël, et on avait bu ferme au Club pour célébrer la fête. Son regard vague errait de sa femme qui pleurait à l'enfant qui n'osait approcher, et lui, qui avait le vin gai, demanda: "Pourquoi des larmes?... On s'amuse, que diable! quand c'est fête l'épouse répondit: "Nous n'avons plus de pain".

"Comment! plus de pain! Eh! bien, travaille pour en gagner. Moi, je m'en vais, car de te voir larver chaque jour, ça m'ennuie. Bonsoir".

Et l'ivrogne franchit la porte et disparut dans la nuit sombre, abandonnant sa femme et son petit gars qui soupiraient: "Maman, j'ai faim, bien faim!".

La misère devint grande au pauvre foyer. La maman confia son gosse à une voisine charitable et chercha du travail. Elle connaissait peu la ville, et longtemps ses démarches furent vaines. Mais enfin un riche négociant à qui elle avait dit sa peine (à ses souffrances eût pitié de la délaissée. Tout le jour les doigts agiles de la femme piquèrent dans l'étoffe des points menus, et bien souvent, tard dans la nuit, le travail se prolongeait. Elle se procura du pain, des vêtements, et chaque soir demandait à Dieu de ramener son homme. A son enfant qui lui disait: "Quand papa revient-il?", elle répondait en étouffant un sanglot: "Je ne sais pas. Peut-être demain. Lemande à Jésus de nous le ramener." Et le bambin joignant ses menottes priait: "Petit Jésus, protège mon papa qui est parti et faites que je le revois bientôt afin que maman ne pleure plus."

Un an passa. C'était de nouveau la nuit de Noël et la mère prit son petit par la main pour le mener voir Jésus dans sa crèche. On ferma la porte au loquet tout simplement, car il n'y avait rien à voler dans le misérable logis. Et l'on partit sous la neige qui tombait fine et drue.

A l'église, la maman conduisit son mioche vers la crèche où reposait l'Enfant-Dieu. La Vierge Marie et son Epoux adoraient le Messie. L'âne et le boeuf regardait de leurs yeux étonnés, et descendant des montagnes, les bergers avertis par les anges venaient agenouiller devant le Rédempteur. Ça et là quelques moutons erraient, gardés par les chiens vigilants.

La maman avait recommandé à son petit de prier bien fort, bien fort, et le pauvre enfant, avec des larmes dans ses beaux yeux demandait: "Doux Jésus que j'aime, toi qui as ton papa et ta maman auprès de ta couchette de paille, veux-tu me rendre mon papa à moi, veux-tu me le ramener, pas de main, mais tantôt. Tout de suite...?"

La messe s'acheva, et la maman se penchant vers son enfant, lui dit: "As-tu bien prié?... Oh! oui, beaucoup, répondit le petit, et Jésus va ramener papa; je le sais...". On reprit le chemin du foyer. La mère songeait: Personne ne nous attend; nous n'avons pas le réveillon joyeux comme les autres familles et il nous faudra aller nous coucher pour ménager le feu et l'éclairage... Dieu! J'aurais moi du courage!

Mais on approchait, et l'enfant s'écria: "Regarde petite mère chérie, il y a de la lumière chez nous. Et c'était vrai, en effet. Inquiète

de savoir, ils pressent le pas et pénétrèrent doucement dans leur demeure, craignant un peu une présence étrangère et dangereuse. A la lueur d'une lampe fumante, il aperçoivent un homme penché devant le poêle et qui active la flamme. Au bruit des pas, l'individu se retourne et la femme reconnaît son époux. Celui-ci s'avance vers elle, le regard grave, et d'une voix émue, suppliante, il lui dit: "Femme, j'ai été lâche de t'abandonner, mais j'ai été bien puni depuis. Je suis redevenu ce que j'étais quand je t'ai connue: honnête et sobre, et je viens te demander pardon... Veux-tu m'embrasser et que nous fêtions Noël ensemble?...".

"Mon homme, oh! mon homme! je t'aime bien quand même, tu sais..." et l'épouse défaillante de joie se laissa choir dans les bras de son mari. Le père saisit son mioche qui sautait et criait de plaisir autour d'eux, et le petit bonhomme frôlant sa joue tendre contre la barbe rude de son papa dit à travers ses larmes: "Le petit Jésus me l'avait promis qu'il se dépêcherait de te ramener. Et tu ne partiras plus, hein! petit père!" et celui-ci embrassant sa femme et son gars, d'une voix qui tremblait d'émotion, jura: "Jamais plus!".

Et le bonheur réapparut au pauvre foyer!

En Faretant F. DesRoches.

Les cinq peches

Un laboureur rapporta de la ville cinq pêches d'une grande beauté. Ses enfants voyaient ce fruit pour la première fois; ils regardèrent avec admiration ces belles pommes aux yeux couleur de rose et couvertes d'un tendre duvet. Le père les distribua à ses quatre fils: il y en eut une pour la mère.

Le soir, quand les enfants allèrent se coucher, le père leur demanda comment ils avaient trouvé les pêches.

— Délicieuses, dit l'aîné; c'est un beau fruit, et elles ont un goût à la fois doux et acide. J'ai gardé avec soin le noyau, et je le mettrai en terre pour en avoir un arbre.

— Bien, dit le père, c'est à l'avenir en sage économiste, comme doit faire le laboureur.

— Quand à moi, s'écria le plus jeune, j'ai mangé la mienne, j'ai jeté le noyau, et maman m'a encore donné la moitié de la sienne, Ah! c'était si bon cela fondait dans la bouche.

— Tu n'as pas, il est vrai, fait preuve de prudence dit le père mais tu as agi naturellement et comme un enfant de ton âge. Tu auras, dans ta vie, assez d'occasions de te conduire avec prudence.

Le second fils dit alors:

— J'ai ramassé le noyau que mon frère avait jeté je l'ai cassé, et j'en ai mangé l'amande, qui était alors aussi douce qu'une noix; pour ma pêche, je l'ai vendue, et j'en ai retiré assez d'argent pour en acheter une douzaine la prochaine fois que j'irai en ville.

— Voilà qui est prudent, et même trop prudent pour un enfant. Et toi Edmond.

Edmond répondit naïvement:

— J'ai porté ma pêche à Goergon le fils de notre voisin, qui a la fièvre. Il ne voulait pas la prendre, alors je l'ai posée sur son lit et je me suis retiré.

— Eh bien! dit le père, lequel de vous a fait le meilleur usage de sa pêche?

Et tous les trois ensemble s'écrièrent:

— C'est notre frère Edmond! Mais Edmond garda le silence, et sa mère l'embrassa les larmes aux yeux.

L'Action Catholique.

Une nuit en "pullman"

IMPRESSIONS D'UNE FRANÇAISE, L'ARTISTE FRANCE ARIEL, DU TRIO LARRIER, SUR NOTRE WAGON-LITS AMERICAIN.

"Ma chère, que le ciel te préserve à jamais des délices d'une nuit en (pullman)! Imagine-toi un wagon ordinaire... au milieu une sorte de couloir et, de chaque côté, deux rangées de couchettes superposées, une en haut, une en bas. Devant ces couchettes de grands rideaux de serge verte s'accrochant presque au plafond et tombant jusqu'au plancher; le même rideau sert donc à dissimuler le voyageur qui couche en bas et celui qui couche en haut. Comme tous les lits du bas avaient été retenus d'avance il fallait bien se résigner à grimper au pigeonnier. Un grand coquin de nègre apporte un escabeau. Je monte dessus et je me hisse tant bien que mal jusqu'à mon lit où j'arrive à quatre pattes, la tête presque dans la ruelle, tandis que mes pieds pendent encore dans le vide. D'en bas, le nègre pouvait à loisir contempler la semelle de mes bottines. Je dis à moi-même: c'était un nègre fort convenable; il ferma correctement le rideau. J'essayai de dormir. Ah! bien oui! Au moment où je commençais à m'assoupir, un coup de sifflet me déchirait les oreilles ou bien un cabot m'envoyait rouler contre la cloison; mais le pire, c'était un bruit de (teuf-teuf-teuf) assourdissant qui ne voulait pas finir et menaçait de me rendre enragé. Tu sais, la respiration haletante d'une locomotive essouffée qu'on oblige à gravir une côte. Avec ça, un froid noir, pénétrant, qui me tint toute la nuit pelotonnée en chien de fusil dans ma couchette.

Dès six heures et demie, je songeai à me lever pour me dégourdir un peu et secouer ma courbature. Je sonnai le nègre apparut, placide, portant son sempiternel escabeau. Alors, commença une gymnastique fort compliquée. Il s'agissait de descendre de mon perchoir et d'atteindre l'escabeau placé à un mètre au-dessous de moi sans... montrer mes semelles, toujours.

J'étais furieuse. Comment les Américains si convenables et sois-disant si pratiques peuvent-ils soumettre leurs mères, leurs femmes, leurs filles, leurs sœurs et leurs cousines à des exercices pareils! Il serait si facile d'avoir une échelle plus haute et deux rideaux séparés au lieu d'un grand. Je suis prête, à indiquer à (Monsieur Pullman) les modifications très simples et peu coûteuses que je conçois... et je suis sûre que les voyageurs reconnaissants m'élèveraient une statue.

Mais voilà, M. Pullman m'ignore et m'ignore toujours. De plus, il se fiche complètement que je montre mes jambes à son nègre. Quand il voyage, ce grand seigneur a son wagon pour lui tout seul, et personnellement ne le dérange. Ce n'est pas juste.

Mais patience. J'espère bien qu'un jour la féminisme vainqueur vengera le beau sexe outragé. Monsieur Pullman sera pendu haut et court par une Louise Michel américaine... et nous rirons en regardant ses jambes.

Le temps était gris, le ciel bas, un petit vent froid chargé d'eau passait par toutes les fentes et me glissait jusqu'aux moelles. J'assistai à la descente de Leocompte: c'était épique. Je ne veux pas te donner les détails. J'ai bien ri! Elle se joignit à moi et nous protestâmes véhémentement contre les nègres, les escabeaux, les couchettes, les rideaux, et les locomotives asthmatiques. Nous avions tous les trois des figures de papier mâché et un larynx supportant fort mal toutes ces tribulations. Une bonne tasse de café au lait bien chaude nous réconcilia avec l'existence.

FRANCE ARIEL.

(Rep. de "Patriote de l'Ouest")

La Si à Edmondston

(Ecrit pour le Madawaska.)

Au point de vue commercial et industriel Edmondston est une ville d'avenir mais ce n'est pas tout. Sans les concours et le soutien spirituel, les causes temporelles ne savent s'étendre et grandir. Elles végètent, tombent et s'anéantissent.

C'est ce que les habitants d'Edmondston ont compris, ici nous trouvons une foi vive et sincère, aucunement affaiblie par ce mal contagieux "le respect humain".

La foi chez les jeunes est admirable et édifiante. C'est une jeunesse convaincue et pratiquante. Une jeunesse qui vit sa religion et suit ses principes religieux.

Oh! puisse-t-elle cette force admirable? Venez à l'église d'Edmondston et vos yeux vous révéleront la vérité. Vous allez trouver une assistance nombreuse, jeunes gens et jeunes filles sont là et pieusement assistent au Saint Sacrifice. Puis lorsque le moment de la communion sera arrivé à votre grande édification vous verrez de toutes les coins de l'église se lever jeunes gens et jeunes filles qui avec un recueillement imposant se rendront tranquillement à la Sainte Table afin de se nourrir du pain des forts.

C'est dans cette pratique si recommandée et si efficace de la communion fréquente que la jeunesse d'Edmondston va chercher cette conviction religieuse, cet attachement aux principes de foi catholiques, qui sont les distinctions glorieuses du fervent chrétien.

Aujourd'hui trop grand nombre de catholiques, surtout chez les jeunes croient avoir satisfait aux exigences de notre mère la Sainte Eglise lorsqu'il ont entendu une messe. La foi des jeunes d'Edmondston est plus généreuse que cela. Allez aux vêpres le soir et là vous y rencontrerez tous les jeunes hommes et jeunes filles égrenant avec ferveur leur chapelet ou suivant attentivement l'office dans un livre.

Jeunes gens et jeunes filles d'Edmondston continuent ces coutumes dignes de remarques, car aujourd'hui elles sont devenues plutôt rares. Tant que vous fréquenteriez ainsi l'église et les sacrements soyez assurés que la force et la persévérance seront votre, et qu'un avenir rempli de joie et de consolations spirituelles, de réussite et succès temporels sera votre partage, et une paix intérieure qui s'appelle la paix du cœur comblera votre bonheur.

AGENTS

AGENTS \$ 5 par jour! Vendez mes lignes (25 différents) et ce salaire est le votre. Un agent par localité Argent remis pour marchandise non vendue. Ecrivez à H. J. Sancy Agent - Général, Caron-Brook, N. B.

Les meilleurs habits au Canada John W. Peck Co.

Nous les vendons

Pour un court temps seulement nous offrons d'excellents prix sur les marchandises suivantes:

Habits pour hommes, pesants et durables \$18.
 " " " chic, gris carroté \$25.00
 " " " Serge tout laine, noir, gris et bleue \$30.00
 " " " Patrons rayés \$30.00

Et autres à prix plus élevé

Chapeaux pour homme en feutre \$1.25 à \$4.50
 Bottines pour hommes, bon cuir, "Goodyear Welt" \$6.00

Chaussures en toile brune pour homme, semelle en caoutchouc noir \$1.60

Un nouvel assortiment de cravattes vient d'arriver, dernier patron.

Nous avons aboulment tout en habillements et sous-vêtements pour hommes; chemises de toutes sortes pour travail et occasion.

HABITS NETTOYÉS, PRESSÉS, et REPARÉS

CARTER & YOUNG

Edifice J. W. HALL, près de l'Hôtel Royal

A VENDRE

Maison à vendre avec deux terrains.

Bonne maison à trois étages en amiante. Toutes les commodités voulues. Rue d'Amour, tout près de l'Eglise, et en face de la Station du Transcontinental, à très bonnes conditions, s'adresser à

John J. LEBEL.

Tél. 11-51. Edmondston, N. B.

A Vendre

Terrain à vendre 50 x 100 près de la tank.

S'adresser à

ERNEST SAINDON, Rivière-du-Loup, Station

Lisez nos petites annonces

LIVRETS DE COMPTOIRS

Les meilleurs livrets de comptoir sont certainement les McCaskey.

Nous sommes les représentants de cette compagnie et nous vendons aussi le

McCaskey Cash Register

Cette nouvelle invention est certainement ce qu'il y a de mieux et coûte qu'une fraction du prix de tout autre "Cash Register" faisant le même travail.

Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

La CIE D'IMPRIMERIE DU MADAWASKA, Ltée EDMUNDSTON, N. B.

ECONOMIE

CAPACITE

AU-DELA DE 750,000 PERSONNES ONT ACHETE DES

AUTOMOBILES

DODGE BROS.

Touring \$1345.00

Roadster \$1,300.00

POURQUOI ?

AFIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAITE

VENDES PAR

J. F. RICE & SONS

PHONE 126-11

EDMUNDSTON, N. B.

CREDIBILITE

DURABILITE

Edmundston

Vendredi le 23 juin, à 3 h. p. m. avait lieu la distribution des prix aux élèves de notre couvent. Nous donnons ici le nom des élèves qui ont remporté ces prix:

Grade 9.-Irène Michaud, Jeanette Ouellette, Blanche Lebel.

Grade 8. - Marguerite Carrier, Aline Cyr. Grade 7.-Délina Couturier, Marie T. Bélanger. Grade 6.-Lucienne Albert, Azilda Nadeau. Grade 5.- Marie Gagné, Raymond Sormany, Eva Albert, Bertille Dugal, Sylvie Heppell, Georges Miller. Grade 4.-Ernestine Roy, Marie Charest, Sylvio Gagnon, Irène Albert, Jeanne Carrier, Gérard Levasseur. Grade 3a.-Isabelle Levasseur, Emile Simard, Lucien Laboussinière, Gédard Beau-lieu, Anita Poitras, Berthe Levasseur, Annette Sormany Marie Bé-rubé. Grade 3b.- Pierre Charest, Yvon Landry, Alban Boucher, Irène Richer, Lily Miller, Gisèle Soucy. Grade 2.-Gérard Ouellet, William Albert, Ulderic Plourde, Jeanne Simard, Irène Picard, Théodora Roolen. Grade 1.- 80 élèves ayant appris à lire, dans le courant de l'année et ont eu cha-cun une récompense.

Prix d'honneur: Irène Michaud, Ernestine Roy.

Diplômes de musique, examens faits par Mr. Charbonneau direc-teur du Conservatoire de l'Institut musical de Montréal.

Intermédiaire: Irène Michaud, Berthe Albert. Élémentaire: Mar-the Albert, Aline Dugas, Sylvie Heppell. Préparatoire: Marie Gag-né.

La rentrée des classes est fixée au mardi 5 septembre 1922.

Ecole de Baber Brook

Noms des élèves qui ont fait les plus hautes moyennes pour le der-nier trimestre.

Grade 8.-Valéda Marquis, Léonié Martin, Léona Cyr, Grade 7.-Léona Marquis, Laura Caron: Loréna Cyr, Cécile Daigle, Alphonse Marquis, Wellie Bernié. Grade 6.-Ulric Nadeau, Yvonne Marquis, Blanche Michaud, Valentine Gagné, Patrice Nadeau. Grade 5.-Laurette Brasseur, Alice Brasseur, Lucia Cyr, Antoine Michaud, Henri Gagnon, Arthur Nadeau, Rose A. Chassé, Alina Picard, An-nie Bouchard. Grade 4.-Marie Cyr, Splvio Martin, Yvon Nadeau, Irma Clair, George Bernie. Martin Marquis, Grade 3a.-Lionie Lévés que, Louise Bouchard, Jeanne Brasseur, Léanne Bouchard; Al-phéna Chassé, Léontine Bouchard, Grade 3b.-Gertie Newlan, Emma Clair, Lucienne Brasseur, Wilfrid Marquis, Paul Marquis, Rodolphe Nadeau.

R. Pelletier Inst.

Grade 3c.- Lorraine Lévésque, Denise Daigle, Lucienne Robert, Réjanne Cyr, Lydia Martin, Alex-andrine Bouchard. Grade 2.- Lo-cette Pinette, Locette Nadeau, Adrienne Cloutier, Lucia Emond, Thérèse Marquis, Hedwidge Lé-vésque. Grade 1a.- Yvette Michaud Bértha Chassé, Rosanna Thibault, Grade 1b.-Roderic Marquis, Ulipise Castonguay, Denis Merin. Grade 1c.- Eugénie LeBrun, Hilaire Cyr, Antonio Boucher.

J. Robichaud, Inst.

L'Amélioration de la vache laitière

Une augmentation remarquable l'année dernière dans le contrôle de la production.

Le contrôle de la production in-dividuelle, des vaches laitières en lait et en matière grasse a pris un développement phénoménal en ces trois dernières années dans la pro-vince de Québec. Le Commissaire fédéral de l'industrie laitière attri-bue la meilleure part de ce déve-loppement aux superbes efforts des inspecteurs laitiers de Québec et des agronomes de district du Mi-

nistère provincial de l'Agriculture. Ce système n'est pas aussi généra-lement adopté dans l'Ontario mais il y a eu néanmoins un progrès marqué, aussi bien du reste que dans la majorité des autres provin-ces du Dominion, quoique sur une échelle moins grande. Les cultivateurs fournissent l'ou-tillage nécessaire pour peser le lait et conserver les échantillons chez-eux, trois jours de chaque mois. Par ses agents provinciaux de pro-pagande la division Fédérale de l'industrie laitière organise et déri-

ge les centres de contrôle, qui étaient au nombre de 473 l'année dernière dans Québec, et compile les rapports reçus à ce bureau à Ottawa. En Saskatchewan les au-torités locales ont pris la charge complète de ce travail. La provin-ce du Manitoba se charge de l'or-ganisation et de la surveillance; les résultats sont compilés au bureau fédéral qui paie pour les épreuves faites. Disons ici que l'on encourage les cultivateurs à contrôler l'alimenta-tion des bêtes aussi bien que la

production du lait, car pour obte-nir de chaque bête ce qu'elle peut donner, il est nécessaire que l'on connaisse les besoins de chaque va-che. La division fédérale de l'in-dustrie laitière est prête à fournir gratuitement les formules nécessai-res pour tenir ces registres. La statistique officielle sur cette question montre que le nombre de cultivateurs qui contrôlent leurs troupeaux a plus que triplé en ces trois dernières années dans Québec et doublé dans l'Ontario. En 1921 il y avait dans Québec, 3,499 trou-

peaux et 32,225 vaches; il s'est fait 127,462 épreuves au Babcock. En 1919 il y avait 1,046 troupeaux, 10,374 vaches et 42,128 épreuves. En Ontario le contrôle a porté l'année dernière sur 767 troupeaux et 9,373 vaches contre 417 troupeaux et 4,214 vaches en 1919. Le nom-bre d'épreuves a été de 39,557 en 1921 et de 18,204 deux ans au pa-ravant. Il est évident, d'après les rapports reçus, que ce système de contrôle et d'inscription de la production exerce une influence bienfaisante en élevant le type mo-

dèle de production pour le lait et pour le gras; les cultivateurs se débarrassent des vaches qui rap-portent pas; ils emploient de meil-leures méthodes d'alimentation et gardent de meilleurs reproducteurs. En 1915 la moyenne générale de production pour le pays entier était de 5,285 livres de lait et de 195-5 livres de gras; en 1921 elle était de 5,801 livres de lait et 214.1 livres de gras.

Publié par le directeur de la publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, le 20 mai 1922

A SACRIFICE

Grande Vente a reduction, Commencera LUNDI LE 3 JUILLET DURERA 15 JOURS SEULEMENT Chez JOS DAVID

Nous avons décidé de faire un sacrifice considérable afin de donner à tous nos clients une grande satisfaction pour le prix et pour la qualité de la marchandise. Venez nous rendre une visite pendant cette vente à sacrifice et vous convaincre que nos prix sont coupés de moitié et que plusieurs arti-cles sont vendus sans égard aux prix.

Coute que coute il faut que tout soit vendu. Nous avons fixé nos prix si bas que vous ne pouvez pas manquer d'en profiter.

Tous les jours de 2 hrs. a 2.30 hrs. P. M. l'indienne sera vendue a 10 Cts. la verge. Pas plus de 5 verges a chaque client.

- | | | |
|---|--|---|
| Camisoles d'été pour dames
valant 40¢ pour 15cts | Bottines blanches, coupe haute, pour
fillettes, sacrifiées à \$1.19 | Un lot de chapeaux en paille et laine
valant \$2. et \$3.00 sacrifiés à 59 cts. |
| Bloomers pour dames
valant 50¢ pour 29cts | Mouchoirs pour dames
valant 11 cts pour 4cts | Bretelles pour hommes
valant 50 cts. pour 32 cts. |
| Bas de coton pour dames
valant 35¢ pour 15cts
" 50¢ " 35cts | Fil à crocheter valant 15¢ pour 10 | Cravates en soie
val'ant 75 cts. pour 38cts. |
| Coton jaune,
très bonne qualité 12 cts la verge. | Fil à coudre valant 10¢ pour 6 | Mouchoirs valant 15 cts pour 8cts |
| Indienne sacrifié à 18cts | Epingle de sureté valant 10¢ pour 4 | Laine en boules de toutes couleurs
pour sweaters sacrifiée à 15cts |
| Gingham " 20 " | Epingles droites, le livret 7 | Nous avons un grand assortiment de
costumes, de manteaux et de robes
pour dames que nous vendrons à un
prix très réduit. |
| " " 16 " | Camisoles pour hommes
valant 75cts pour 59cts | Nous avons une ligne complète d'ha-
bits pour hommes, garçons et enfants,
sacrifiés au prix coûtant. |
| Toile à rouleau sacrifié à 12 " | Combinaison B. V. D. pour hommes
valant \$1.50 pour 98cts | |
| Coton " 9 " | " \$1.75 " \$1.19 | |
| Bottine en toile pour dame coupe hau-
te, valant \$3.50 pour \$1.19 | Un lot de chaussures pour hommes
valant \$6.00 \$7.00 et \$8 pour \$3.25 | |
| Un lot de chaussures pour dames va-
lant \$5.00 6.00 et \$7.00 " 2.98 | Overhalls pour hommes
valant \$1.75 pour \$1.19 | |

Comme d'habitude, toutes nos marchandises sont reduites de 20 pour cent.
Le Tout Pour ARGENT COMPTANT Seulement.

Je Sollicite Votre Visite.

JOSEPH DAVID

NOTES LOCALES

Léon J. E. Michaud se rendait à Fredericton cette semaine pour assister à une assemblée du Conseil Privé.

M. A. S. LeBlanc et Antoine Goguen continuent leur travail dans le comté pour la Caisse Nationale d'Economie.

Voilà les diamants dans notre fenêtre, ils se rangent de \$15.00 à \$100.00.

E. E. Miller, successeur de Mavor Bros.

Les ingénieurs S. J. Chapleau et E. B. Roy d'Ottawa sont en ville cette semaine afin de s'occuper des travaux au pont International.

Mlle Anna McLaughlin de Boncourt, institutrice ici est retournée chez elle pour les vacances. Mlle Alma Bourgoin est allée passer quelques temps avec elle.

Les yeux examinés gratuitement E. E. Miller successeur de Mavor Bros.

M. Frank Bourgoin dont nous annonçons la maladie la semaine dernière prend beaucoup mieux. Il pense se rendre à l'Hôpital St-François d'Assise de Québec au commencement de la semaine prochaine. Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

Epouses vous de la bonne bijouterie, et faite faire un bon réparation de montre ici. E. E. Miller, successeur de Mavor Bros.

M. Jos. J. Bérubé de cette ville partait aujourd'hui pour Notre-Dame du Portage où il doit passer un mois.

Nos félicitations aux jeunes gens d'Edmundston, qui ont eu la bonne idée de former un orchestre à Edmundston. Cet orchestre très jeune encore fait beaucoup de progrès. Elle se compose de Messieurs Bert Rice, comme pianiste, Reid Richard, violoniste, Frank Hanright, saxophone, E. Chiasson, cornet, M. Launière et G. Dunbar pour la batterie.

Il nous fait plaisir de noter que cet orchestre s'est acqui les services

d'un des meilleurs de la province, tant la période de M. Frank Hanright. Nous leur souhaitons le meilleur succès.

Soyez certains de la qualité quand vous achetez des bijoux. Les grosses compagnies ne vendent qu'aux bijoutiers. Achetez chez R. E. Miller successeur de Mavor Bros.

NAISSANCES

Chas. M. Alf. Arsenault épouse Rice, en ville, une fille née le 6 courant.

Chas. M. Joyne Thériault de la paroisse Madawaska une fille née le 7.

Assemblées d'École

L'assemblée annuelle du district d'école aura lieu lundi le 10 à 7.30 p. m. dans la maison d'École. Tous les contribuables devraient se faire un devoir d'y assister. C'est le seul moyen de savoir où l'on en est dans les affaires du district. On dit qu'il y passera des choses intéressantes.

INCENDIE

Dans la nuit de mercredi à jeudi le feu s'est déclaré dans la résidence de M. Honoré Ouellet sur le 42e avenue. Il était à peu près 1 heure du matin l'orsqu'on s'aperçut du feu et les occupants de la maison purent se sauver avec peine, sans avoir même le temps de sauver leurs habits. On ignore la cause du feu. Les pompiers ont fait un beau travail et ont eu bien vite le feu sous contrôle.

REPARAGES

VOITURES ET MEUBLES. Nous venons d'ouvrir un atelier pour faire toute sorte de réparages de voitures et de meubles. Nous vous garantissons bonne satisfaction.

GEORGE AUBUT

Rue de l'Église, Edmundston, N. B.

A LOUER

Une bonne maison confortable, avec ude bonne cave en pierre, eau, lumière électrique, chambre de bois, dépense et hangar à bois, intérieur bien fini, aussi garage et stable.

Sur la rue de l'Église, près de l'école Publique. S'adresser à P. MOUTIERE.

Telephone 120-41

St-Jacques

Les pluies torrentielles et quotidiennes que nous avons depuis quelque temps causent beaucoup de dommage. Nos champs sont inondés, les patates sont noyées, l'avoine est en flote et le bœuf est à la dérive.

Les examens d'écoles ont eu lieu la semaine dernière. Plusieurs prix utiles ont été distribués. Il est regrettable cependant que les institutrices soient obligées d'acheter ces récompenses elles-mêmes. C'est une bien mauvaise habitude. Il est vrai que nous payons bien nos institutrices mais il n'est pas juste qu'elles dépensent une partie de ce salaire possiblement gagné à récompenser nos enfants qui souvent leur ont donné beaucoup de fil à retordre.

Une assez vive secousse de tremblement de terre s'est fait sentir ici vers les 5 heures P. M. dimanche dernier. Elle a duré une trentaine de secondes. Des maisons oscillaient sur leur base, des enciens tapaient sur les pupitres, quelques personnes se crurent en gogotte sans avoir bu. Il n'y eut pas de dégâts mais plusieurs eurent sueur.

N'oublions pas d'assister en foule aux Assemblées d'écoles, qui se tiendront Lundi prochain le 10 courant. Il y va de notre intérêt. Allons connaître l'état de nos finances et discuter fraternellement nos besoins. Nous serons moins surpris et aurons moins envie de "sacer" quand le Secrétaire passera demander nos taxes. Allons appuyer la nomination de commissaires intelligents, sages et économes, mais pas trop mesquins.

On annonce pour mardi prochain le mariage de W. Roussel fils de Didier à Melie Melvina Belanger fille d'Onésime.

Nous sommes heureux d'apprendre les succès remportés à l'Université par le Docteur Ernest Martin. Il a aussi subi avec distinction les examens pour la pratique au Nouveau Brunswick. Le Docteur Ernest Martin est installé à Edmundston en face de l'Église Catholique et nous espérons qu'il aura sa bonne part de patronage car c'est un jeune médecin qui mérite toute notre encouragement.

Un message reçu par Monsieur J. A. Charas, de l'Hôpital de St-François d'Assise, Québec lui apprend que sa sœur Madame Fred Levesque qui dernièrement subissait une sérieuse opération prend sensiblement du mieux. On lui dit qu'elle sera probablement capable de se lever au commencement de la semaine prochaine et de revenir chez elle vers la fin de la suivante.

Le bazar au profit de l'Église de St-Joseph aura lieu dimanche le 9 et lundi le 10 du Courant.

A Vendre

J'y offre à vendre mes propriétés, une belle maison de quatre arpent de large par 1022 arpent de long dans les limites de la ville. Compréhension une partie en bois. Prix modéré.

Paul Hébert

En Ville

J. W. HALL

Vient de recevoir un char de Juments sans pareilles dans le pays, aussi un cheval "Percheron" reproducteur, importé de France.

Tous des chevaux choisis, pesant de 1300 à 1600 lbs.

Vous êtes invités à venir faire une visite.

J. W. HALL

EDMUNDSTON, N. B.

We take pride in securing the Gold Seal—an absolute pledge of satisfaction that identifies the one and only grade of Congoleum.

GOLD SEAL CONGOLEUM

GUARANTEE SATISFACTION GUARANTEED OR YOUR MONEY BACK

REMOVE SEAL WITH DAMP CLOTH

J. F. RICE & SONS

Dealers

CONFORT POUR L'ETE

Shades en lattes pour vérandas	\$1.50
" " " " "	\$6.00
" " " " "	\$8.00
" " " " "	\$10.50

Hammacs, \$3.50

Hammacs canapé, \$15.00

Ballançoires \$10.50

Chaises de vérandas \$3.90

Bancs pour pelouse \$2.50

Canapés de vérandas \$5.00

Lazy Nests Prix \$10.00

Tapis	Tapis	Tapis
Beaux Tapis Kawachi, (fait au Japon) très beaux dessins, \$10.00	Tapis Ashibe, (fait au Japon) le vrai tapis pour le vérandas ou kiosque. Grandeur 9 x 9 pds. \$7.50	

Nous avons aussi un assortiment complet de beaux tapis en Congoleum ainsi que le congoleum à la verge.

Pour les vacances

Raquettes de Tennis	\$5.50	Canes à pêcher	\$1.75
" " " "	\$8.00	" " " "	\$4.00
" " " "	\$10.50	" " " "	\$10.00

Sets de Salle à diner en Noyer solide

Beau set de salle à diner de 2 morceaux \$105.00

Ce set est exposé dans nos vitrines cette semaine.

J. F. RICE & SONS

Fournisseurs d'ameublements complets de maison.

Telephone 128-11

EDMUNDSTON, N. B.

LES SOULIERS DE DAMES

Doivent être non seulement confortables, et durer un temps raisonnable, mais il doivent exprimer le meilleur goût et la dernière mode de chaussures. Vous verrez que dans notre magasin il y a un assortiment des plus complet de chaussures de dernière modes, et nos prix sont exceptionnellement bons.

B. H. EARLE

Le magasin de chaussures Reliance.

McLaughlin

3 remarquables caractéristiques du McLaughlin-Buick.

Le pouvoir et la sûreté du moteur "Valve in head" de nouveau McLaughlin-Buick le cône d'embrayage à disques multiples, positive en même temps que facile à opérer, et les casiers d'arrière "torque tube" du McLaughlin-Buick, sont trois des principales raisons qui expliquent pourquoi il y a plus de chars McLaughlin-Buick en usage que n'importe quelle autre marque, excepté Ford.

Nous serons heureux de vous faire une démonstration de nos meilleurs chars construits, et c'est McLaughlin-Buick qui les construisent.

Master Sixes	Master Fours
22-44 Special Roadster \$1965.00	22-34 Special Roadster \$1340.00
22-45 Special Touring \$1995.00	22-35 Special Touring \$1375.00
22-46 Coupe \$2695.00	22-36 Coupe \$1895.00
22-47 Sedan \$2995.00	22-37 Sedan \$1995.00
22-48 4 Pass. Coupe \$2945.00	
22-49 Special 7 Pass. Touring \$3245.00	
22-50 7 Pass. Sedan \$3445.00	

Tous les prix F. O. B. Québec, Ont. Taxes de vente chargés extra.

De meilleurs chars sont construits et McLaughlin les construisent.

F. O. CREIGHTON, DISTRIBUTEUR WOODSTOCK, N. B.

Les nouveaux modèles de chars fermés et ouverts pour 1922 seront exposés au Centre NIKK et notre représentant se fera un plaisir de vous en faire la démonstration.

RAYMOND DEVOT, Agent pour St-Jacques

MCLAUGHLIN-BUICK